

En hommage à la mémoire d'un homme de bien

La municipalité a fait apposer la plaque portant le nom de Etienne Gueirard

La coquette place qui borde le boulevard Staline, à la hauteur du chemin Santérl, portera désormais le nom de Etienne Gueirard, ancien professeur à l'Ecole Martini.

Respectueuse du désir de sa famille, la municipalité n'a pas procédé à une inauguration officielle. Mais il n'était pas possible de laisser ignorer aux nouveaux habitants de ce quartier en pleine extension, aux jeunes enfants qui lisent chaque jour ce nom sur le chemin de leur école, la personnalité si marquante dans sa simplicité de l'homme exemplaire; de ce citoyen dévoué, de l'éducateur modèle que tant de Seynois n'ont pas oublié.

Né à La Seyne en 1885, Etienne Gueirard, dès son enfance, attira l'attention de ses maîtres par sa vive intelligence. Il fit ses études à l'école primaire supérieure Martini. Son goût de l'étude le porta vers les sciences et les mathématiques.

Sa carrière toute droite a commencé par de beaux succès universitaires. Travailleur acharné, il conquist les premières places parmi les étudiants seynois de sa génération. A 20 ans, il entra à la faculté d'Aix. Trois ans plus tard, il était professeur. Après quelques mois d'enseignement à l'école Rouvière, il était nommé à La Seyne, sa ville natale où il accomplit toute sa carrière d'enseignant.

En 1914, il fut mobilisé et participa à la campagne d'Orient.

Il passa 26 mois dans le secteur de Salonique, y contracta le paludisme dont il souffrit de longues années même après son retour. Son devoir de patriote accompli, il reprit son poste à l'Ecole Martini. Mais son état de santé que la guerre avait compromis allait s'aggraver encore. Vers 1923, il subit une opération délicate. L'ablation d'un rein le contraignit à un repos de plusieurs mois alors qu'il brûlait de reprendre son activité. Il enseigna encore pendant 10 années, retrouvant chaque jour ses élèves avec joie.

L'enseignement était pour lui une vocation. Il y trouvait la satisfaction de ses aspirations les plus profondes: se cultiver lui-même toujours davantage, se perfectionner moralement et agir dans le sens le plus élevé sur l'esprit et le cœur de la jeunesse. Il eût été difficile de trouver un meilleur maître ni un meilleur

guide. Tous les anciens élèves de l'Ecole Martini qui ont reçu son enseignement sont d'accord pour le reconnaître.

Combien d'entre eux sont devenus des instituteurs, des professeurs, des ingénieurs, des officiers mariniers, des techniciens de valeur!

Durant 25 ans, E. Gueirard s'est attaché passionnément avec une rare conscience et un dévouement inlassable à aider ses élèves à conquérir une place honorable dans la société.

Tous les anciens élèves se souviennent, par exemple, d'être entrés à l'école à 7 heures les jours de composition. Cela afin d'avoir un peu plus de temps à consacrer à leurs devoirs. C'était du travail supplémentaire, bénévole, qu'il s'imposait.

Il écrivit pour eux un ouvrage intitulé « Conseils pratiques pour la résolution des problèmes de géométrie ». Il le leur offrit gracieusement.

La préface porte dans sa conclusion :

« J'ai cherché, chaque année à faciliter la tâche de mes jeunes gens en perfectionnant mon enseignement. J'ai glané de droite et de gauche des observations, des conseils. Je les ai rassemblés pour vous, mêlant les résultats de ma modeste expérience aux principes glanés chez des professeurs éminents.

Vous pourrez retirer, je crois, un grand profit de cette collaboration dont j'ai fait ces « Conseils pratiques ».

Eussiez-vous grâce à eux, évité la moitié seulement des difficultés que j'ai éprouvées étant élève, je serais convaincu d'avoir fait œuvre utile et je me déclarerais satisfait. »

Ses conseils ont été suivis et ont permis des succès innombrables. Il pouvait se déclarer satisfait en juillet 1928 par exemple quand il réunit au Café du Port, les Seynois admis au concours d'entrée à l'Ecole Normale. Il y en eut 7 cette année-là pour une promotion de 17. Etienne Gueirard se complaisait avec ses collègues de l'E.P.S., MM. Romanet, Azibert, Lehoux, à vanter le prestige de la « bonne vieille école Martini ».

Mais il ne fut pas seulement le professeur compétent, à l'autorité bienveillante, qui forçait le respect; il fut aussi un militant laïque, qui mit toute sa foi, toute son ardeur et sa volonté au service de l'école publique.

Il fut également le citoyen dévoué, toujours prêt à rendre service aux humbles. Ami de la justice, homme de cœur à la sensibilité généreuse, il recherchait les occasions de servir ses semblables.

Hélas! en 1933, après 25 ans d'exercice, ses forces l'abandonnèrent. Le mal dont il souffrait depuis des années, l'emporta dans sa 48e année d'existence.

Ceux qui le regrettent, ceux qui parlent toujours de lui, ceux qui lui doivent tant de reconnaissance affectueuse, sont si nombreux, qu'il a paru naturel à la municipalité de perpétuer le souvenir de cet homme de bien.

Que sa famille veuille trouver ici, à cette occasion, le témoignage de notre gratitude.

A Mme Vve Etienne Gueirard, si pleine de sollicitude, si pieusement attachée au souvenir de son époux, nous adressons l'expression de notre sympathie la plus vive. Pour la municipalité,

M. AUTRAN.